

Jour 15 :

Je mets mes dernières lettres à ma mère dans mon sac puis je vais mettre mes chaussures. Étienne m'a proposé d'aller voir maman au cimetière. Il n'y est pas allé souvent depuis les funérailles. Il doit y être allé quatre fois, tout au plus.

Nous marchons vers le cimetière, silencieusement. Nous arrivons et nous nous rendons à la tombe de maman. Nous nous mettons côte à côte puis j'annonce à Étienne :

- Je lui écris. Souvent. Quand je vis quelque chose de difficile, je lui écris une lettre.

Je sors les lettres de mon sac puis j'en tends une à mon frère.

- J'aime ça venir les lui lire.

Il ouvre la première lettre que je lui ai donnée, la survole, puis m'annonce, les yeux dans l'eau mais brillants :

- Wow.

Il commence à lire la lettre du 1er décembre. Même si je l'ai déjà lue ici, je le laisse faire. Chaque mot qui sort de sa bouche me brise et me répare un peu plus le cœur en même temps.

Nous enchaînons les autres lettres, une à une, chacun notre tour. Nous pleurons, nous parlons à maman, nous lui montrons notre lien, qu'elle aurait tant aimé voir. Remarquant que la neige qui tombe est de la neige à bonhomme, ce qu'elle aimait tant faire avec nous, nous lui en faisons un, vite fait, avant de retourner à la maison. Une fois de retour à la maison, je vais dans ma chambre chercher deux feuilles puis deux crayons rouges que j'apporte dans la chambre de mon frère. Je lui tends un crayon et une feuille. Je commence à écrire. Il me questionne :

- J'écris quoi ?

- Ce que tu veux ! Ce n'est pas obligé d'être pour maman, prends les premiers mots qui te viennent en tête.

Quelques minutes plus tard, nous avons terminé d'écrire. Étienne me lit sa lettre et je fais de même avec la mienne. J'écris toujours à maman après être allée la voir. Je veux qu'elle le sache. Je la lui lirai à ma prochaine visite.

Un peu plus tard, je vais chercher toutes les lettres que j'ai écrites depuis le décès de notre mère puis nous les lisons, une à une.